



## Osons la mission

### VIDEO 6: "avec une parole audacieuse"

Parrhesia, parler avec parrhesia. Que signifie ce mot ?  
Parrhesia signifie assurance, audace, franchise.

**Parler avec parrhesia c'est parler avec liberté intérieure.**

Ce que fait Pierre au temps de la Pentecôte. Au chapitre 2, nous l'entendons dire : " Frères, il nous est permis de vous le dire avec assurance, avec parrhesia, ce Jésus, Dieu l'a ressuscité. Nous en sommes tous témoins"

**Parler avec parrhesia**, c'est ce que fait Paul dès sa conversion sur le chemin de Damas.

Que signifie profondément "parler avec parrhesia" ? Est-ce parler avec courage ? Est-ce parler avec témérité ? Est-ce avoir un grand art oratoire ?

Non. La parrhesia, c'est beaucoup plus que la témérité et beaucoup mieux que cela.

En réalité, la parrhesia, chez Luc, est un mot codé. Onze fois, il utilise l'expression.

Parrhesia, chez Luc, signifie : **parler avec une parole inspirée, parler, habité de la force de Dieu**. En réalité, ainsi, rien à voir avec un quelconque art oratoire. La preuve, ceux qui parlent avec parrhesia dans les Actes des Apôtres, parfois ne sont pas des gens cultivés. Parfois, ils n'ont pas l'habitude de parler en public. Parfois, ils ne maîtrisent rien des règles de la rhétorique. Ainsi, Pierre et Jean, lors de leur première incarcération à Jérusalem, vont devoir donner leur défense devant le Sanhédrin.

Écoutons la stupéfaction de ce Sanhédrin : "**Constatant l'assurance, la parrhesia, de Pierre et de Jean, et se rendant compte que c'étaient des hommes sans culture et de simples particuliers, les sanhédrins étaient extrêmement surpris.**" (Ac 4,13)

Nous comprenons : la parrhesia n'est pas une compétence humaine. C'est un don, **un don venu de Dieu**, c'est un cadeau. Et comme tout cadeau, comme tout don venu de Dieu, **il se demande dans la prière.**

Nous en avons, toujours dans ce chapitre 4, un excellent exemple dans les Actes des Apôtres.

Lorsque Pierre et Jean vont être libérés de cette première incarcération et vont rejoindre la communauté chrétienne de Jérusalem, une communauté angoissée, puisque c'est la première grande épreuve qu'elle rencontre avec l'arrestation de Pierre et de Jean. Une communauté pour la première fois menacée, une communauté qui entre dans la prière, autour de Pierre et de Jean, juste libérés.

Écoutons ce qui se passe lors de cette prière communautaire : "**Quand ils eurent fini de prier, le lieu où ils étaient réunis se mit à trembler et ils furent tous remplis du Saint Esprit. Et ils disaient la parole de Dieu avec parrhesia, avec assurance.**" (Ac 4, 31)

Nous le comprenons, la parrhesia est un cadeau de Dieu, est **un don de Dieu, pour que l'annonce missionnaire, l'annonce évangélisatrice puisse se poursuivre malgré les épreuves.**

Une dernière question se pose.

Et cette parole, comment bien l'utiliser ? Comment bien en user de cette parrhesia ?

Nous savons que prendre la parole est une responsabilité, est un pouvoir également. La question est posée dans les Actes des Apôtres au chapitre 8, à l'occasion d'un face à face mémorable entre deux grands orateurs : entre Philippe l'apôtre et Simon le magicien.

Écoutons ce qui nous est dit de ces deux grands orateurs.

Simon, le magicien, nous est ainsi décrit : "Or il y avait déjà dans la ville un homme du nom de Simon ; il pratiquait la magie et frappait de stupéfaction la population de Samarie, prétendant être un grand personnage. Et tous, du plus petit jusqu'au plus grand, s'attachaient à lui car depuis un certain temps, il les stupéfiait tous par ses pratiques magiques." (Ac, 8, 9-11) Ainsi est l'autorité et le pouvoir de Simon le magicien.

De l'autre côté, au même chapitre, en parallèle, les Actes des Apôtres nous proposent la figure de Philippe, l'apôtre : Écoutons "**Philippe proclamait le Christ. Les foules d'un même cœur s'attachaient à ce qu'il disait.**" Puis encore : "**Philippe annonçait la Bonne Nouvelle concernant le règne de Dieu et le nom de Jésus Christ. Alors, hommes et femmes se firent baptiser.**" (Ac 8, 12)

Nous le comprenons, Simon, d'un côté est cet homme aux formules sortilèges, à la parole aut centrée, à la parole séductrice. De l'autre côté, Philippe l'apôtre, lui, a une parole qui désigne le Christ, qui conduit au Christ. Lui, ne compte pas. Finalement, **toute la lumière peut venir sur Jésus**, lui, l'apôtre ne comptant pas. D'un côté, nous avons Simon qui annonce lui-même, qui s'annonce personnellement, et d'un autre côté, nous avons Philippe qui annonce le Christ.

A nous de poursuivre !